

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

# Fausse attestation au château Malou

Les pierres qui ont servi à la rénovation des allées ne provenaient pas du Tournaisis mais de Chine

**E**colo avait soulevé le problème fin 2017 : des palettes chinoises avaient été aperçues sur le site du château Malou lors de sa rénovation, alors que les pierres utilisées pour la rénovation des bordures de chemin étaient censées venir du Tournaisis, d'après le cahier des charges. La Capitale avait sorti l'information et le bourgmestre avait donc demandé une expertise. Conclusion : Ecolo avait raison. L'attestation sur la provenance des pierres était frauduleuse.

La polémique débute l'automne dernier. Jean-Claude Van der Auwera, conseiller communal Ecolo (opposition) à Woluwe-Saint-Lambert, remarque la présence de palettes d'origine chinoise sur le chantier de rénovation des abords du château Malou. Le cahier des charges stipule pourtant que la pierre bleue utilisée pour les allées vient de la région de Tournai. Nous contactons alors le bourgmestre de la commune, Olivier Maingain (DéFI). Ce dernier assure qu'il est en possession d'attestations concernant la provenance des pierres et qu'elles sont belges. Suite à cela, il demande quand même une expertise. Résultat : l'attestation était frauduleuse, la pierre bleue vient de Chine. « J'ai aussi fait venir quelqu'un des carrières du

Tournaisis pour qu'il jette un oeil à ces pierres. Il était formel : elle ne venait pas de Belgique », ajoute Jean-Claude Van der Auwera. « On dirait que personne ne surveille les chantiers, qu'on se contente de ce qui ressemble à de la pierre bleue. Le bureau d'architecte, la Direction des Monuments et Sites, le responsable du suivi des chantiers communaux... Tout ce beau monde est passé d'innombrables fois devant une quinzaine de palettes chinoises sans se poser la moindre question », explique l'élu Ecolo.

« NOUS AVONS ÉTÉ TROMPÉS »

Le bourgmestre a reconnu le problème. « Le document remis par l'entreprise chargée du chantier ne correspondait pas à la réalité. Les services communaux ont été trompés », raconte Olivier Maingain. Ce dernier considère que c'est le bureau d'architecte le premier responsable de cette tromperie. « C'était à lui de vérifier. Maintenant, il va devoir nous dire si cette pierre bleue reste conforme au cahier des charges, malgré sa provenance », ajoute-t-il. Car le château Malou est un bâtiment classé, on ne peut pas faire tout ce que l'on veut. « La Direction des Monuments et Sites devra, au final, nous donner sa position. Elle aura le dernier mot », ajoute le maieur de Woluwe-Saint-Lambert.

Un courrier a été envoyé au fournisseur, il n'a pas encore répondu. Même chose pour l'architecte. La commune lui a envoyé une mise en demeure de mise en conformité. Faute d'une réponse satisfaisante, la commune envisage une action en justice pour obtenir gain de cause. Si ces pierres ne sont pas conformes au cahier des charges, que se passera-t-il ? Du côté des autorités communales comme de celui d'Ecolo, il ne semble y avoir qu'une seule issue : contraindre l'entreprise à respecter le cahier des charges. En d'autres termes, remplacer les pierres, ce qui équivaldrait à refaire toutes les bordures des allées autour du château. ●



Le château et ses abords sont classés. © Elio Germani



E.F. La pierre bleue concernée a servi à rénover les bordures. © E.G.

## De la pierre bleue chinoise sur la place Saint-Lambert

Les affaires de pierres chinoises, c'est presque devenu une saga à Woluwe-Saint-Lambert, des épisodes avec les mêmes personnages principaux qui évoluent dans des décors différents... Le premier volet se passait sur la place Saint-Lambert, alors que les travaux de rénovation touchaient à leur fin. La commune avait parlé de pavés portugais. Ils se sont avérés chinois. Un revirement de situation qui n'avait pas plu au conseiller communal Jean-Claude Van der Auwera (Ecolo). Ce dernier dénonçait les conditions de travail des ouvriers chinois et remettait en cause leur qualité. S'il est parvenu à interrompre le



Pendant les travaux. © J.T.

chantier pendant quelques jours, la commune a finalement eu gain de cause. Olivier Maingain, le bourgmestre, rappelait encore ce mardi que « les pavés utilisés pour la rénovation de la place Saint-Lambert étaient entièrement conformes au cahier des charges. » ●



« On dirait que personne ne surveille les chantiers »

J.-C. Van der Auwera

ANDROID 34

# Recherche des enfants pour prothèses sportives

Suite à l'initiative de l'ancien golfeur de haut niveau, Cédric Lescut, l'association Android 34 a été créée en 2014 afin d'encourager et aider les personnes à mobilité réduite à pratiquer le golf. Après avoir frôlé la mort il y a quelques années suite à un accident de moto, et perdu une partie de sa jambe droite, ce Nivellois d'une trentaine d'années continue de pratiquer sa passion malgré tout en tant qu'handigolfeur professionnel. Depuis quelque temps, l'association Android 34 s'est lancée un objectif de taille : équiper des enfants âgés de 4 à 18 ans de prothèses sportives, beaucoup trop chères sur le marché. « Le handicap est un sujet assez délicat et si l'information n'est



L'association équipe les enfants de prothèses. © Ivan Verzan

pas relayée comme il le faut, le problème pour trouver des enfants subsistera encore », souligne Cédric Lescut, également ambassadeur de l'association. Intitulé « Octopus », le projet de l'association souhaite procurer gratuitement un équipement prothétique de qualité à des enfants amputés ou avec une déficience des membres inférieurs et/ou supérieurs souhaitant pratiquer une activité sportive. Bien qu'ils soient au nombre de 237 en Belgique, l'association a du mal à trouver des candidats, même si le projet a su en équiper plus d'une dizaine d'entre eux depuis son lancement. « Grâce à plusieurs fonds que nous avons reçus dernièrement, nous avons l'opportunité d'équi-

per une vingtaine d'autres enfants. L'association prend bien entendu tout en charge pour une durée minimale de deux ans et il ne nous reste plus qu'à en trouver d'autres », ajoute Cédric. Alors que la prothèse de marche est remboursée par la mutuelle en Belgique, ce n'est malheureusement pas le cas de la prothèse sportive, assez onéreuse et nécessitant des réajustements presque chaque année. Grâce au partenariat avec Vigo, société spécialisée en orthopédie technique, l'association a réussi à négocier avec cette dernière en ayant la possibilité de parrainer un enfant pour 5000€ au lieu de 7000€, prix normal d'une prothèse pour

En plus de s'occuper du projet Octopus, Cédric et son équipe continuent également de travailler en parallèle sur d'autres événements ainsi que leurs écoles de golf basées à Anderlecht, Flandre et Wallonie. Celles-ci s'adressent à tous les joueurs qu'ils soient débutants, confirmés ou de haut niveau paralympiques.

« Même si nous avons, à ce jour, un budget limité pour une vingtaine d'enfants, on trouvera d'autres sponsors et moyens nécessaires s'il y a encore plus d'enfants qui se manifestent. On souhaite simplement créer une dynamique et d'ici 4 ou 5 ans, équiper tout le monde », conclut le beau-frère de Cédric. ●

NATALIA KUTSENKO